

## Pétrole et Energies – Actualités janvier 2021

### Prix du pétrole

Le baril de Brent qui était resté entre 40 et 45 \$/bbl pendant l'été, est redescendu à 37 \$/bbl fin octobre avant de remonter régulièrement pour atteindre 57 \$/bbl le 13 janvier 2021.

### Nouvelles d' **ExxonMobil**

**ExxonMobil** a annoncé le 30 septembre 2020 qu'il allait développer le champ offshore de Payara en Guyana pour produire 220 kb/j en 2024. C'est le troisième projet sur le block Stabroek dont les réserves sont estimées à plus de 8 milliards de barils et dont la production totale sera de plus de 750 kb/j en 2026 à partir de 5 barges FPSO.

**ExxonMobil** a annoncé le 30 octobre une perte de 680 M\$ au troisième trimestre 2020 contre un gain de 3,17 G\$ en 2019 avec cependant une amélioration de 400 M\$ par rapport au second trimestre due à une reprise de la demande. Sur les neuf premiers mois la perte est de 2,37 G\$ contre un gain de 8,65 G\$ en 2019. Les réductions de coûts, annoncées en mars 2020 pour s'adapter aux impacts de la pandémie, sont progressivement atteintes. Il est prévu de réduire les investissements de 2020 de 33 à 23 G\$. Les frais opérationnels sont prévus être réduits de 15 %.

A cet effet, ExxonMobil va réduire son personnel de 1 900 personnes aux USA, principalement au siège de Houston, avec des programmes de départs volontaires ou contraints. Des programmes de départs volontaires a été annoncé au Canada (300 positions) et en Australie. En Europe, la compagnie va supprimer 1 600 postes d'ici à fin 2021 sur des effectifs de 14 000 personnes. Parmi ces suppressions, 190 à 240 postes « sur des fonctions supports » sont concernés en France sur les sites de Gravenchon, Fos et au siège. « Un plan de sauvegarde de l'emploi est mis en place avec l'objectif d'éviter les départs contraints, en s'appuyant sur des départs volontaires ou des anticipations de fin de carrière » a annoncé la compagnie le 5 octobre. ExxonMobil a, par ailleurs, acté la fermeture de l'unité « Vistalon » du site de Gravenchon, spécialisée dans le caoutchouc synthétique principalement destiné à l'industrie automobile. L'arrêt définitif est prévu d'ici le deuxième trimestre 2021 avec la suppression de 109 postes.



En novembre, **ExxonMobil** a commandé deux hélicoptères H145 d'Airbus pour soutenir les opérations du projet de GNL en Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG LGN). Ce contrat est le premier passé par ExxonMobil auprès d'Airbus Helicopters et constitue la première commande de l'O&G pour le nouveau H145 à 5 pales dans la région Asie-Pacifique.

**ExxonMobil** a annoncé le 14 décembre qu'elle prévoyait des réductions supplémentaires de ses émissions de gaz à effet de serre (GES) dans les prochains cinq ans, en ligne avec les accords de Paris. Il s'agit, en 2025 par rapport à 2016, de réduire les émissions de GES liées à la production d'O&G de 30 %, les émissions de méthane et les torches de 40 à 50 %. Les réductions prévues pour la fin 2020 de 15 % d'émissions de méthane et de 25 % de torches par rapport à 2016, seront réalisées.

**ExxonMobil** et **Global Thermostat** vont étendre leur collaboration pour passer à grande échelle la technologie de capture de CO<sub>2</sub> directement dans l'atmosphère.

En Patagonie chilienne, les nombreux déchets de cordage de pêche ont pu être recyclés grâce à l'utilisation de Vistamaxx™. Ce polymère rend les deux constituants des cordages (polypropylène et dérivé du polyéthylène) compatibles et recyclables.

Le chantier de test de dépollution de l'ancienne raffinerie **ExxonMobil** de Frontignan va utiliser un dispositif nouveau et spécialement conçu pour garantir le minimum de nuisances, grâce à une tente gonflable de 100m x 30 m qui a la faculté de pouvoir se déplacer, sur la zone des 11 hectares, sans être démontée. Trois ans de travaux financés en intégralité par le groupe. Objectif de l'opération : extraire les terres polluées, traiter une partie sur place selon le principe des biopiles (système de dépollution assuré par des bactéries), et transférer les plus polluées vers un centre de traitement spécialisé.

Après avoir atteint son maximum en avril 2014, à 102,41 \$, l'action **ExxonMobil** est tombée à 31,45 \$ le 23 mars 2020 au début de la pandémie. Après être remontée à 54,74 \$ en juin 2020, elle est retombée avec la seconde vague de la COVID-19 à 31,57 \$ fin octobre. Elle est remontée depuis pour atteindre les 50 \$ le 14 janvier 2021.

Le 2 février 2021, **ExxonMobil** a annoncé une perte de 20,1 G\$ au quatrième trimestre 2020, due à une dépréciation d'actifs de 20,2 G\$ (principalement des réserves de gaz sec aux Etats-Unis, au Canada et en Argentine). Sur l'année la perte s'élève à 22,4 G\$ contre un gain de 14,4 G\$ en 2019. Les frais opératoires ont été réduits de 15 % dont 3 G\$ structurels, et les dépenses en capital se sont élevées à 21,4 G\$ contre 31,1 G\$ en 2019.

### ***Nouvelles de la profession***



**Total** prévoit de transformer sa raffinerie de Grandpuits en une plateforme zéro pétrole à l'horizon 2024. Avec un investissement de 500 M€, la plateforme s'articulera autour de quatre activités : production de biocarburants principalement pour l'aérien, production de bioplastiques, recyclage de plastiques et exploitation de deux centrales solaires photovoltaïques.



**Total** et **Engie** ont signé un accord de coopération pour concevoir, développer, construire et exploiter le projet Masshyla, le plus grand site de production d'hydrogène renouvelable de France à Châteauneuf-les-Martigues en Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur. Situé au cœur de la bioraffinerie de Total à La Mède et alimenté par des fermes solaires d'une capacité globale de plus de 100 MW, l'électrolyseur de 40 MW produira 5 tonnes d'hydrogène vert par jour répondant aux besoins du processus de production de biocarburants de la bioraffinerie, évitant 15 000 tonnes d'émissions de CO<sub>2</sub> par an. Les deux partenaires visent un début de construction des installations en 2022, en vue d'une production en 2024.



**Total** a remporté en novembre 2020 l'appel d'offres de la Mairie de Paris portant sur la modernisation et l'extension du parc de bornes de recharge publiques pour véhicules électriques, installées dans la capitale. Cette concession de services couvre la fourniture, l'installation et l'exploitation technique et commerciale du réseau de bornes publiques pour 10 ans. Ce nouveau réseau, qui regroupe celui de Bélib' -dont il reprend le nom- et l'ancien réseau Autolib', comprendra à terme environ 2 300 points de recharge.



Le 7 décembre 2020, **Air Liquide** a entamé la production d'hydrogène vert de son électrolyseur par membrane à échange de protons (PEM), le plus puissant du monde avec 8,5 t/j de production, installé sur son site de Bécancour (Canada).



**TechnipFMC** a annoncé jeudi 7 janvier la reprise du processus de scission de son activité d'ingénierie de grands projets, Technip Energies, lancé au second semestre 2019. Cette scission avait été interrompue en mars 2020 par l'arrivée de la crise sanitaire impactant lourdement les marchés financiers.

## Les autres énergies



Après le lancement d'un tokamak chinois début décembre 2020 et en attendant l'achèvement du réacteur international ITER, en France, les équipes du tokamak KSTAR, en Corée du Sud, viennent d'annoncer qu'elles avaient battu un record. Leur « soleil artificiel » a réussi à maintenir une température de 100 millions de degrés durant 20 secondes. Encore insuffisant pour envisager une production d'énergie à court terme, mais très prometteur.



EDF planche sur les quatre sites où implanter ces six éventuels nouveaux réacteurs nucléaires : Gravelines, Bugey ou Tricastin et Penly.

La nouvelle étude conjointe de l'AIE et de l'OCDE sur les coûts actualisés de l'énergie (LCOE) démontre que le nucléaire est l'énergie la plus compétitive. Elle plaide pour le prolongement de la durée de vie des réacteurs. Dans le cadre de contenir le réchauffement climatique, le nucléaire s'affirme comme une source d'énergie incontournable. Les Etats-Unis ont décidé de prolonger l'exploitation de 88 réacteurs jusqu'à 60 ans et de 4 réacteurs jusqu'à 80 ans. L'Agence de Sûreté Nucléaire (ASN) a lancé en France une consultation sur la prolongation de 16 des 32 réacteurs de 900 MW.

Jean German